

Sauter en parachute dans le champ quantique

Dr Robert Polnicky ; Pr Jan Rak

Dr Robert Polnicky

Je suis pratiquement né sur un aéroport, j'ai toujours pratiqué le saut en parachute.

Je suis médecin et en observant mes patients, j'ai remarqué que tous ceux qui sautaient en parachute voyaient leurs maladies psychosomatiques disparaître pendant 6 mois, un an, maximum un an et demi ; ceci sur des centaines de patients, dans 100% des cas.

J'ai donc travaillé sur ce phénomène et développé une théorie.

Le cerveau est la machine la plus complexe de l'univers que je connaisse. Une heure ne suffira pas pour en parler.

100 milliards de neurones ! Je vais faire de mon mieux pour vous en parler. Chaque neurone a de 5 à 2000 connexions.

Imaginez une araignée, qui a des tissus minuscules, et avec ses 8 pattes, elle peut vivre, avoir des relations, construire une toile d'araignée...

Le facteur principal pour la pensée est le nombre de synapses, non le nombre de neurones. Chaque dixième de seconde, des milliers de nouveaux synapses sont créés. Pendant cette conférence, vous aurez des millions de nouvelles connexions. Ce développement physique dynamique est incessant.

Il y a plus de connexions dans un cerveau humain que d'étoiles dans l'univers. Ainsi, toutes les informations perçues sont stockées et ne sont JAMAIS oubliées.

Le substrat de la pensée est le corps entier, le cerveau est comme le processeur. Le mouvement est le générateur principal de l'activité et de la pensée. Voyons cette connexion du point de vue de l'évolution : c'est l'évolution du mouvement. Jusqu'à il y a 40 ans, nous n'avions que le mouvement horizontal, mais est apparu la possibilité de la chute libre.

Au début, comme une méduse, nous n'avions aucun sens autre qu'un nez sensible aux éléments chimiques, et des muscles. Une molécule sentie déclenchait un mouvement. C'est ainsi que le système a débuté, avec des connexions qui déclenchaient des mouvements depuis une analyse chimique (le nez).

L'apparition dans l'évolution du mouvement résulte de la sélection et du développement d'organismes dont le modèle neuronal suit la formule logique de deux actions : rapide (fuite d'une "mauvaise" odeur) et lent (vers une "bonne" odeur).

Ainsi, l'odorat est la base du système neuronal, en tant que premier développement. Sur cette architecture, la pensée se manifeste en tant que sentiment, émotion (mais pas sensation).

Le système olfactif est le substrat de toutes nos émotions. Graduellement, d'autres sous-systèmes se sont développés : l'analyse vectorielle d'objets dans l'espace, de changements de pression, l'analyse chimique de la nourriture, la thermorégulation, l'équilibre, l'analyse mécanique de l'environnement immédiat, le système de réaction réflexe, la proprioception - conscience de chaque partie de son corps... Tous ces systèmes se sont développés et imbriqués les uns dans les autres, autour de l'analyseur chimique, pour créer un mécanisme biologique parfait dont le but est de contrôler le mouvement pour pouvoir prédire les événements pour augmenter ses chances de survie.

Tous les phénomènes intra-personnels sont générés par des sous-systèmes biologiques existants. Toute l'activité mentale est la combinaison des signaux sensori-moteurs, comme une table de mixage mélange et équilibre des sons différents. Ainsi une situation qui "pue" utilise en réalité son système olfactif pour analyser la situation dans une valeur négative.

Une pensée est l'accumulation harmonique de tous les signaux des sous-systèmes, en temps réel, comme un orchestre ou tous les instruments individuels jouent en harmonie. Un seul instrument peut rompre l'harmonie !

La pensée et le mouvement sont fondamentalement indissociables. La pensée contrôle le mouvement, et le mouvement est le générateur de la pensée et contrôle sa qualité et son intensité.

La conscience, du point de vue physique

Du point de vue physique c'est un état :

- Où le signal optique (300.000km/s) est converti en signal bio-électrique dans le réseau neuronal (1-120m/s)
- Où le signal sonore (300m/s) est converti en signal bio-électrique dans le réseau neuronal (1- 120m/s)
- Où les autres sous-systèmes (y compris la proprioception) convergent à la même vitesse dans le réseau neuronal
- Où tout ceci irradie et crée ensemble une superposition harmonique à 11 dimensions de tous ces signaux électrochimiques, perçu comme un objet réel, un modèle interne absolument identique à la réalité externe (expériences avec IRM).
La conscience est le générateur principal du mouvement.

La théorie de la pensée

Un bébé est conscience pure avec une plasticité infinie (déjà 30 milliards de neurones).

En grandissant, il observe en permanence un ensemble d'informations, de situations, ce qui crée des données complexes où chaque formulation verbale est incluse dans chaque objet, phénomène, situation, etc.

Par exemple, s'il voit un chien à chaque fois que sa mère dit "chien", quand il voit un chien, il entend dans sa tête la voix de sa mère qui dit "chien" et quand il entend "chien", il a alors un hologramme en 4 dimensions du chien dans sa tête.

Le processus de pensée (prise de conscience) est la corrélation

harmonique des signaux visuels et auditifs. Les récepteurs visuels projettent dans tout le réseau neuronal une image modèle 3D complète ; les récepteurs auditifs y projettent un modèle 3D acoustique complet y compris la visualisation optique.

Si les deux signaux sont en harmonie, les deux potentiels électriques sont amplifiés et visuellement plus clairs (comme grossis), et auditivement plus musicaux (plus beaux, et non plus forts). C'est pour ça qu'on dit "je vois" quand on comprend quelque chose, ou "c'est harmonieux"...

Au contraire, en cas de dissonance, alors les signaux électriques sont diminués et ils sont visuellement plus faibles et auditivement moins musicaux.

Pr. Jan Rak, CERN

Je travaille au CERN sur les plasmas, et j'ai travaillé toute ma vie sur la conscience et la réalité. La réalité est créée par l'observateur ; je l'ai constaté tout au long de ma carrière.

Toutes ces expériences sont à la frontière de la physique officielle et je cherche depuis des années comment coopérer avec des chercheurs à la limite de ces recherches. On est confrontés à tellement de choses paradoxales qui s'opposent aux paradigmes de la physique.

Avec Robert, nous avons essayé beaucoup de méthodes et nous mettons en place une université autour de ces concepts.

Robert : « Ce qui se passe quand on saute en parachute, d'après ces théories, est que la neuro-performance (quand les images et les sons sont vraiment en cohérence) augmente ».

La neuro-performance est un indice qui montre la partie qu'on peut réellement utiliser de nos capacités dans des matières (mathématiques, musique, sport...)

Initialement, on pensait en terme de dons innés venant de Dieu ou de l'univers. Nous avons découvert que c'est faux, la réalité est qu'il faut retourner le graphique et ne voir que la partie "blocages" au dessus de la courbe ; tout ce qu'on peut débloquent, permet d'augmenter les potentiels dans chaque matière.

En comprenant ce principe, plus personne n'a plus aucune limite.